



Le Fribourgeois Guillaume Vessaz (devant) et le Bullois Yannick Raboud n'évolueront plus au même niveau la saison prochaine. DR

FUTSAL

Old Fox touche au Graal

LIGUE A • Troisièmes du groupe ouest, les Fribourgeois sont promus en Premier League, le futur championnat élite à huit équipes qui entrera en vigueur la saison prochaine.

PASCAL DUPASQUIER

Quatre ans après sa création, Fribourg Old Fox touche au Graal. Troisième de la saison régulière dans le groupe ouest, l'équipe du président et entraîneur-joueur Emmanuel Emery a décroché son billet pour la Premier League, le futur championnat élite mis en place dès octobre prochain et qui groupera les huit meilleures formations du pays. Un bel exploit pour une phalange composée pour l'essentiel de footballeurs de 2^e ligue, 2^e ligue inter et de 1^{re} ligue. «Pour le développement du club, l'objectif principal de la saison était de faire partie de ce futur championnat élite», applaudit en préambule Emmanuel Emery. «Le reste maintenant n'est que du bonus.»

Bonus ne signifie pas pour autant manque d'ambitions. Dimanche, dans sa salle du Platy à Villars-sur-Glâne, Fribourg Old Fox se mesurera au FC

Schaffhouse Futsal, 2^e du groupe est, dans le cadre des quarts de finale pour le titre de champion de Suisse. «Si on peut faire quelque chose, on ne va pas se gêner. On n'a aucune pression», promet Emmanuel Emery. «Au vu du jeu qu'on a présenté jusqu'à maintenant, on n'a rien à envier aux autres.»

Berlin: le point de départ

Footballeur de 2^e ligue au FC Bas-Gibloux, ancien du FC Fribourg notamment, Emmanuel Emery a le futsal chevillé au corps. «Tout a commencé à Berlin, où je suis parti une année dans le cadre de mes études», raconte-t-il. «C'est là-bas que j'ai découvert le futsal. En rentrant en Suisse, j'ai appris qu'il y avait un championnat de LNA et de LNB et j'ai contacté des copains footballeurs de la région de Fribourg pour former un club et une équipe.»

Après deux ans en Ligue B, Fribourg Old Fox obtient sa promotion au terme de l'exercice 2009/2010. «Pour notre première saison en LNA, on a réussi à atteindre les quarts de finale, où on a été éliminés aux tirs au but par MNK Croatia, une équipe d'Appenzell», rappelle Emmanuel Emery. «On avait fini troisièmes du championnat régulier, c'était un super parcours. Par contre, on était un peu trop naïfs, il nous a manqué une certaine expérience. On a pu corriger tout ça cette saison.»

Nouvelle orientation

Qui dit promotion parmi la crème de la crème dit également réorganisation. Sachant que le championnat 2012/2013 s'étendra du début octobre à la fin mars, concilier futsal et football deviendra impossible. «On fera appel à notre force de persuasion», sourit Emmanuel Emery, lequel entend se

consacrer à 100% au futsal la saison prochaine.

«Notre contingent se compose de joueurs âgés entre 24 et 33 ans. Certains ont fait un peu le tour avec le football et aspirent à voir autre chose», ajoute l'avocat stagiaire de 26 ans, avant de se lancer dans un plaidoyer pour son sport favori: «Au foot, on peut viser au mieux une promotion au niveau régional. Alors qu'en futsal, on peut chaque année, ou presque, jouer pour le titre de champion de Suisse. Il y a aussi la possibilité de porter le maillot national.»

CLASSEMENT

Groupe ouest. Classement final du championnat régulier (9 matches): 1. Geneva Kombat 27 points; 2. Mobulu Berne 22; 3. Fribourg Old Fox 18 (69-45); 4. Minerva 18 (54-32); 5. Lusitanos 16; 6. Pesieux Cornète 12; Bule 11; 8. Arlesheim 6; 9. Dinamo 3; 10. Lausanne. Les quatre premiers promus en Premier League. Le dernier relégué en LNB.

UNI FUTSAL TEAM BULLE

David Meyer: «La déception est grande»

Triple champion de Suisse, équipe phare du futsal depuis ses débuts, Bulle a manqué le train de la future Premier League. Battue 4-3 par Pesieux lors de l'ultime ronde samedi passé, la phalange de l'entraîneur-joueur David Meyer échoue à un décevant 7^e rang. Corollaire: les Gruériens restent dans le groupe Ouest de LNA qui, désormais, devient la deuxième division du pays. «L'objectif était clairement de figurer parmi les quatre premiers pour décrocher la promotion. La déception est grande, la frustration aussi», soupire David Meyer.

Le Bullois se penche sur les raisons de l'échec: «Nous avons vécu un championnat en dents de scie. Il y a eu des très hauts, mais aussi des très bas», glisse-t-il. «J'ai dû composer avec pas mal de suspendus, d'absents et j'ai récupéré passablement de gars blessés. Comme le niveau du groupe était très relevé cette année, nous l'avons payé cash. L'effectif n'a jamais pu exprimer son potentiel à 100%.»

David Meyer évoque également certaines lacunes dans la concentration: «Il y a eu plus d'erreurs individuelles que d'habitude, un peu de malchance aussi», note-t-il. «En fait, il y a eu une conjonction de petits points négatifs qui ont fragilisé l'équipe. Avec la pression qui augmentait au fur et à mesure que l'objectif s'éloignait, les joueurs ont commencé à se poser des questions.»

Forts de leur palmarès antérieur, les Bullois n'auraient-ils pas manqué d'humilité? «Nous avons un peu péché par orgueil», admet David Meyer. «En six saisons, nous nous sommes qualifiés cinq fois pour les quarts de finale et nous avons décroché le titre à trois reprises. Nous avons pensé que terminer parmi les quatre premiers du groupe était presque un acquis.»

Déçu mais pas abattu, David Meyer entend remettre l'ouvrage sur le métier la saison prochaine. «Il faut dédramati-



David Meyer (derrière) et Laurent Rumo. DR

ser, la Premier League n'est pas une ligue fermée, il y aura toujours moyen de monter...» Le Bullois n'exclut pas de renforcer son contingent avec des joueurs étrangers, portugais en l'occurrence. Le tout grâce aux contacts inhérents à son statut de sélectionneur de l'équipe de Suisse. «Ce sont des joueurs que je connais pour les avoir déjà rencontrés lors de matches internationaux. Humainement, ce sont des gars sur lesquels on peut compter et qui, question futsal, peuvent énormément nous apporter.»

L'entraîneur-joueur tient cependant à mettre les points sur les «i»: «Il est hors de question de payer ces renforts. Au contraire du football, il n'y a pas d'argent dans le futsal», assure-t-il. «Ce sont des gens qui cherchent à quitter leur pays en raison des difficultés économiques. Si nous leur trouvons un emploi, ils seront tout à fait d'accord de venir en Suisse et de jouer au futsal.» PAD

CYCLOCROSS

Champion du monde égoïste

Le champion du monde 2012 Niels Albert refuse de partager les 22000 euros de sa prime de victoire avec ses équipiers belges, a expliqué son agent au journal «Het Laatste Nieuws» hier. Un accord avait pourtant été passé en ce sens avant la course. «Personne n'a contribué au titre de Niels qui a tout fait du début à la fin, sans l'aide de personne. Au contraire, les six autres Belges ont roulé derrière lui. Pourquoi devrait-il donc partager sa prime de victoire?», s'est insurgé Christoph Roodhooft. Ce titre mondial a en outre rapporté 55000 euros à Niels Albert, récompense versée par son équipe BKCP...

Cette décision, qui confirme la rivalité qui existe entre les coureurs belges, a provoqué la colère du sélectionneur fédéral Rudy De Bie qui s'était réjoui que les sept Belges engagés aient terminé aux sept premières places. «Un accord est un accord. Cela fait des années que le champion du monde cède sa prime à ses coéquipiers. Albert a fait la course en tête, mais les autres Belges l'ont joué proprement», a insisté De Bie. SI

EN BREF

ENTRAÎNEMENT ANNULÉ

SKI ALPIN Le premier entraînement en vue des descentes de Coupe du monde messieurs de vendredi et samedi à Chamonix, prévu aujourd'hui, a d'ores et déjà été annulé en raison des chutes de neige. Les skieurs disposeront donc d'un seul essai chronométré, demain. La Verte des Houches récupère après-demain la descente annulée à Val Gardena le 17 décembre dernier à cause du vent. Le programme de Chamonix comporte aussi un super-combiné, dimanche. SI

SUPER-G À CRANS-MONTANA

SKI ALPIN Crans-Montana accueillera finalement la Coupe du monde messieurs pendant trois jours, du vendredi 24 au dimanche 26 février. La station valaisanne hérite de l'un des deux super-G ayant été annulés depuis le début de la saison. C'est le super-G annulé à Kitzbühel qui sera organisé à Crans-Montana, où un deuxième super-G (le 25) et un géant (le 26) sont également au programme. Le super-G prévu à Garmisch-Partenkirchen le week-end dernier aura, lui, lieu à Kvittjell le 2 mars. Une descente et un deuxième super-G restent agendés les 3 et 4 mars en Norvège.

GUGGISBERG BLESSÉ

HOCKEY L'attaquant de Davos, Peter Guggisberg, joue de malchance. Le Bernois s'est à nouveau déchiré les ligaments croisés du genou lors du match de vendredi à Fribourg (4-1), annonce la chaîne Teleclub. L'international de 27 ans devra observer une pause de 6 à 8 mois. Guggisberg avait déjà subi la même blessure au même genou à la fin de la saison dernière, l'empêchant de disputer le championnat du monde après le titre de Davos. SI

RECTIFICATIF

LA SUVA N'EST PAS «ENDETTÉE»

Dans notre enquête sur les assurances contre les accidents dans le sport professionnel, parue hier dans «La Liberté», l'un de nos interlocuteurs affirmait que la Suva était «endettée». La compagnie d'assurance a démenti ce terme qu'elle juge «inapproprié voire mensonger». Hasard du calendrier, la Suva a annoncé hier, via un communiqué de presse, qu'elle avait réalisé un bénéfice en 2011. Le degré de couverture financière, c'est-à-dire le rapport entre le capital et les engagements, s'est établi à 118% en 2011 (121% l'année précédente). Les chiffres détaillés seront présentés en juin. FR/ATS